

les écoles ecclésiastiques, lesquelles, comme tout ce qui est clérical, ont le don de les émouvoir plus que de raison.

Voilà, chers lecteurs de L'OISEAU-MOUCHE. Je vous ai dit un mot de ce que je pense touchant les questions qui s'agitent si fort, à l'heure qu'ils est, dans notre pays. Si j'ai pu vous inspirer un peu d'amour pour la belle langue des Hellènes, j'en suis heureux et m'en félicite. Ne vous effrayez pas du nombre des contempteurs. *Sultorum infinitus est numerus*. Vous êtes le petit nombre, choisi entre mille.

Écoliers intelligents et laborieux, étudiez le grec; étudiez-le avec courage; étudiez-le avec passion. Rendez-vous maître de cette langue admirable, mère du latin, du français et de tous les idiomes modernes.

Vos, exemplaria gracia

Nocturna versate manu, versate diurna.

Vivez dans le commerce des grands modèles de l'antiquité, afin de pouvoir lutter plus tard, par le savoir et l'élevation de l'esprit, contre les hommes d'ignorance et de passion. On est homme par l'esprit; on est homme d'esprit par la pensée le langage; c'est dans le grec que le langage humain trouve ses plus belles et ses plus étonnantes manifestations.

ABNER.

## NOTES

SUR L'ART DE LA DÉCLAMATION

(Suite)

Art. 2nd.—TONALITÉ.

La voix, en déclamation, est triple quant au registre: haute, normale et basse.

La voix normale ou moyenne s'appelle le médium. Le médium est le trésor du diseur. Les deux autres voix fatiguent bientôt et l'acteur et l'auditeur, et si l'on en use trop souvent et trop longtemps, la voix basse ne tarde pas à devenir cavernieuse et sourde, la voix haute est bientôt aigre et ériarde. Certains effets demandent pourtant l'emploi des trois registres. Mais une voix médiane, dont le travail aura étendu le diapason, fortifié et assoupli le jeu, saura rendre presque toutes les idées et tous les sentiments; car le médium, s'emparant des notes basses et des notes hautes, les fera siennes, les couvrira de douceur et de grâce, les retirera des profondeurs de la poitrine, les fera descendre des cavités de la tête, et fera de plus belle diction

avec moins de dangers. Cependant les deux autres registres ne doivent pas être négligés; l'expression en demande parfois l'emploi, et il faut alors s'en savoir servir avec art.

Le médium a aussi ses notes hautes, normales et basses. Il est utile d'en étudier l'expression. Voici quels sentiments et quels états d'âme ces notes rendent, en général:

*Notes hautes*: exaltation, enthousiasme, élévation, puissance, force, lutte, défi, réflexion, raisonnement, terreur, douleur physique, soupçon, ruse, égoïsme, mauvaise humeur, mépris voulu, répulsion, étonnement, contestation, interrogation (montante, quand on désire une réponse), etc.

*Notes normales*: bonheur, innocence, paix, joie, tendresse, affection, expansion, hésitation, abandon, prostration, sensualisme délicat, etc.

*Notes basses*: noblesse, confiance, sympathie, souffrance morale, tristesse, gravité, cérémonie, orgueil, dédain, mépris senti, crainte, horreur, sensualisme grossier, brutalité, véhémence, exaspération, affirmation, abattement, interrogation (descendante, quand on ne désire guère une réponse), etc.

(A suivre)

DENIS RUTHBÀN.

## LE SURMENAGE

Tout est *arriéré* chez nous. C'est évident. Les progressistes à outrance eux-mêmes sont de véritables écrevisses et, pour un rien, je demanderais qu'on les réforme.

Voyez donc un peu: la campagne contre le *surmenage intellectuel*, par les études classiques, n'est pas encore terminée, au Canada, que, depuis près de deux mois déjà, est ouverte, en France, la campagne contre le *surmenage physique*. Là bas, on a tout de suite écouté les cris des partisans de la gymnastique forcée, et du sport pour les étudiants. On a donné autant de gymnastique et de sport qu'ils en réclamaient. Qu'est-il arrivé? On se trouve en face d'une génération éreintée et fourbue aussi bien physiquement qu'intellectuellement. Beau succès! L'on va faire une réforme maintenant: revenir au système d'autrefois. On donnera aux élèves des exercices suffisants pour entretenir leurs forces et l'on renoncera à exagérer le développement de leurs biceps. Si l'on peut être content cette fois! Nos réformateurs n'ont plus qu'à

faire volte-face, et à crier au *surmenage corporel* dans les collèges classiques. Nous sommes sûrs qu'ils n'y manqueront pas. Seulement, comme le rôle de girouette demande des dispositions spéciales, nous pardonnons volontiers, aux directeurs des collèges canadiens, la prudente lenteur qu'ils appertent dans la réforme du système d'éducation.

LIVIUS.

## A LA CATHEDRALE

M. l'abbé F.-X. Delâge, nommé curé de Chambord, a laissé Chicoutimi ces jours derniers pour son nouveau poste. Nous lui gardons excellent souvenir, pour l'intérêt qu'il a toujours porté aux développements et à la prospérité du Séminaire.—Nous lui offrons nos sincères félicitations à l'occasion de sa récente nomination comme Vicaire Forain.

M. l'abbé F.-X. Belley, le nouveau curé d'office, fut l'un des premiers directeurs du Séminaire, et l'on se rappelle encore ici le zèle et le dévouement qu'il mit jadis au service de la communauté naissante. Nous saluons donc avec bonheur son retour auprès de nous.

## ECHOS DU SÉMINAIRE

—Le 20 septembre nous avons le bonheur de recevoir la visite de Sa Grandeur Mgr M. Decelles, coadjuteur de Mgr l'évêque de Saint-Hyacinthe, accompagné de MM. les abbés P. Laroche, curé de Saint-Dominique de Bagot, et T. Boivin, curé de Saint-Césaire. Notre doyen, M. Thomas Tremblay, exprima à Sa Grandeur nos sentiments de reconnaissance et nos souhaits sincères. En réponse, monseigneur nous fit une charmante allocution, nous encourageant à bien profiter de nos années d'étude et s'élevant avec force contre les détracteurs de l'enseignement classique.—Notre jeune confrère, M. Ths Topping, s'approcha ensuite de Monseigneur, chargé d'une importante mission que nous craignîmes un moment de voir échouer par l'oubli soudain d'une partie de la phrase diplomatique convenue. Fort heureusement, Mgr Decelles eut l'obligeance de comprendre à demi-mot ce dont il s'agissait, et nous accorda un grand congé en souvenir de sa visite.

Le lendemain matin, Sa Grandeur célébra la messe de communauté, et s'embarqua peu après sur le bateau de Québec.